

BERTRAND LAVIER

OR NOT TO BE, 1978

L'œuvre de Bertrand Lavier s'inscrit dans le sillage ouvert par Marcel Duchamp questionnant avec ses ready-made la limite entre art et non art. Cette limite, devenue de plus en plus mince, il la remet en question avec ses objets ordinaires parfois repeints et déplacés dans un musée: «frigorifère», armoire, mobylette, coffre-fort, cric, .. Etc.

Or not to be, ne prétend pas instituer de nouveaux critères qui lui sont propres, et qui repoussent à nouveau les limites de la peinture—ou de la sculpture. La pièce a ceci de particulier que l'on hésite à décider de quelle catégorie logique—la sculpture ou la peinture elle participe. Le bloc de peinture rouge situé à gauche mérite sans doute d'être nommé « Painting », bien que son caractère d'objet en trois dimensions autorise également le regardeur à lui donner le nom de sculpture. A l'inverse, le moulage en bronze qui est à côté participe de la sculpture, tout en reproduisant (représentant) une peinture comme l'indique le mot « Painting » gravé dedans. *Or not to be* va et vient entre les catégories logiques qui nous sont familières. «Ceci est de la peinture» et «Ceci est de la sculpture». Les deux parallélépipèdes sont placés côte à côte, légèrement espacés et symétriquement disposés dans une «attitude» d'ouverture face au regard. L'un des blocs est en bronze (à droite), l'autre peint en rouge (à gauche). A première vue, dans une telle relation formelle, le second bloc s'interprète comme la réplique transformée du premier. Le volume peint joue ici un second rôle, sert de doublure, réservant au bloc en bronze la fonction d'original et de référent. Or, dans un autre ordre de liaison, ordre chronologique de lecture (occidentale), la réplique devient l'initiale tandis que l'original (le bronze) se borne à une redite.



Bertrand LAVIER
1949, Châtillon sur Seine

OR NOT TO BE
1978
Deux éléments. Peinture et bronze
34 X 24 X 22 cm
Inv. : 1986 (1 à 2)